

Gaëlle Leenhardt /Portfolio 2025



Vue d'atelier à la Brasserie Atlas



Vue d'atelier à la Brasserie Atlas

Je suis sculptrice, et j'ai fait le choix depuis le début de ma pratique d'avoir un rapport principalement non numérique à mon travail d'artiste, c'est à dire qu'aussi bien dans la sculpture que dans la photographie, j'ai une approche physique, tactile, présenteielle de l'art. Il m'est important d'être corporellement impliquée dans ce que je fais, d'être physiquement présente et actrice de chacune des étapes de travail. Je suis constamment à la recherche de nouveaux savoir faire, de nouvelles matières, je me constitue un répertoire de techniques qui puissent être choisies en harmonie avec les lieux où je suis amenée à travailler. D'autre part les rencontres humaines nourrissent et font avancer mes recherches, elles me permettent aussi de m'ancrer dans les lieux que j'investis. C'est pour moi une forme d'engagement dans une période où tout passe par le numérique: j'ai l'impression que mes mains sont encore un outil de résistance dans un monde où l'automatisation prend de plus en plus de place, non dans un esprit réactionnaire, mais dans l'espoir de s'inscrire dans un langage sensible et artistique émancipé du rapport actuel à l'immédiateté, à l'obsession de la contemporanéité. Je sens qu'il est important pour moi de sauvegarder une indépendance qui m'est propre face à une injonction écrasante de s'assujettir au numérique. C'est ma sensibilité plastique qui m'a d'abord conduite naturellement à favoriser le grain, la matière, la présence, et donc à des techniques de prédilection plutôt analogiques et anciennes, rudimentaires mêmes. Puis c'est la constance de cet attachement à travers les années qui m'a amenée à formuler le sens d'engagement que pouvait avoir cette façon de travailler. Une des plus belles conséquences qu'a cet engagement ce sont les rencontres humaines amenées par ma démarche, qui nourrissent mon travail, celui-ci ne pourrait exister sans elles.

Déplacer et manipuler ce qui gît informe dans le sol, chercher à mettre en évidence ce qui n'est pas visible, et en révéler les traces. J'utilise cette matière enfouie qui contient des traces du passé pour reconstituer certaines narrations. Je joue avec le contraste entre les matériaux lourds et leurs conditions ou leurs formes fragiles. La réalisation d'installations instables évoque ainsi la dynamique de la perpétuelle construction et déconstruction. Pour le souligner, j'utilise parfois les résidus, les fragments restants, que j'inclue dans de nouvelles œuvres, créant ainsi une forme de palimpseste.

Les matériaux que j'utilise ont aussi leur propre importance ; ils sont généralement liés au domaine de la construction (béton, plâtre, chaux...). Plus précisément, ces matériaux passent par différents états, et je m'intéresse à leur devenir, à la manière dont le temps travaille sur eux.

Différentes matières utilisées dans mon travail:

La pierre: Les pierres que j'utilise sont collectées à différents endroits, elles peuvent provenir de carrières, de différents pays, paysages, ou tout simplement des morceaux des restes de tailleurs de pierre. Elles ont peut-être existés pendant un milliard d'années. J'aime le fait de travailler avec tant d'histoire et de couches de temps.

La chaux: Pour ce qui est de la chaux, cette matière m'attire pour de nombreuses raisons. La chaux est extraite des roches calcaires, qui sont ensuite broyées et chauffées. La chaux réhydratée a les mêmes propriétés que lorsqu'elle est roche. Elle est utilisée dans la construction depuis très

longtemps. Même des sculptures en marbre de l'Antiquité grecque ont été détruites pour être réutilisées comme chaux dans le domaine de la construction. Cette boucle m'intéresse.

L'argile: L'argile procède de cette même boucle : elle peut toujours être réhydratée, détruite après cuisson, être mélangée à de la chaux et recevoir une autre forme de vie. Elle a eu différentes utilisations au cours de l'histoire, dont celle de la construction. L'argile fournit un contact direct avec l'histoire géologique d'un lieu donné. Quand j'en ai besoin, je creuse directement dans le sol. Si j'ai besoin de la cuire, je peux construire un four en papier ; une façon primitive de cuire la terre.

La photographie est aussi une partie importante de mon travail. Une grande partie de mes sculptures avaient une durée de vie limitée en raison de leur poids et de leur taille, ou étaient souvent fragiles, instables, sur le point de tomber et de se briser. La photographie permet leur pérennité. Je garde aussi une trace de tous les endroits que je croise sur mon chemin pour les stocker sous forme d'images d'archives. Ensuite, ces images sont utilisées pour des sculptures ou des livres.

Je considère mon approche du travail artistique très proche de la pratique d'un archéologue.

Cela implique l'arpentage, la fouille, l'archivage.

Une grande partie de mon travail se développe "in situ", les lieux que je traverse au cours de voyages ou de résidences ont un impact important sur mes travaux. Les projets se nourrissent de l'environnement spécifique dans lesquels ils sont produits, l'histoire des lieux, le contexte qui les entoure.

Je voudrais finir par un paragraphe rédigé par Thomas Delamarre sur ma pratique, qui résume très bien mon travail de sculptrice:

“S’inspirant du travail archéologique et des processus géologiques qu’elle observe assidûment, elle moule, sculpte, agrège et coule des matières minérales : terres, pierres, plâtre, béton. Elle s’inspire des phénomènes de sédimentation à l’œuvre dans le paysage –naturel ou bâti – et imagine des formes à même de témoigner des effets du temps sur leur structure. Empreintes minérales à l’apparence de fossiles, empilement de pierres à l’équilibre hasardeux, artefact architectural d’après la ruine, formes animales figées en plein mouvement : tout dans ses œuvres semble évoquer le passage du temps et son principe d’entropie, la tendance de tout système organisé au désordre et à la décomposition.”

CALCAIRES LUTÉCIENS



Calcaires Lutéciens - Vue de l'installation, 2024.

CALCAIRES LUTÉCIENS

Calcaires Lutéciens

Date: Décembre 2024 -...?

Lieu: Catacombes, Paris, France

Le coquillage est un élément constitutif des calcaires lutétiens qui forment la croûte terrestre du bassin parisien, dont l'exploitation pour en extraire la pierre à bâtir date au moins de l'antiquité. Sous la capitale anciennement nommée Lutèce existe toujours un important réseau de carrières, au ciel desquelles on voit parfois une constellation de cérithes, petits coquillages déposés et fossilisés il y a des millions d'années. Une couche géologique identique se forma à la même période dans le bassin du Caire, et les pyramides de Gizeh sont ainsi construites en pierre de calcaire dit lutétien. [...]

Gaëlle Leenhardt a collecté des centaines de coquilles d'huîtres, qu'elle utilise telles des petits moellons pour parementer les sculptures de cette installation à durée indéfinie dans les carrières de Paris. À la fois sculptrice, appareilleuse et maçonne, elle les lie à la chaux naturelle, en suivant le modèle de l'opus incertum antique qui enchevêtre le plus possible des pierres aux formes irrégulières. Les variations de taille, de forme, de couleur des huîtres composent une mosaïque brut dont sont recouvertes des vasques accrochées au mur ou construites à même le sol, qui pourraient être des vases canopes de tombeaux ou des bénitiers primitifs.

À force de temps et de passage, la chaux et les coquilles s'intégreront progressivement au sol pour former une nouvelle couche de calcaire coquiller ultra localisée, qui peut-être un jour emplira un archéologue du futur de perplexité.

Images:

Sans-titre (Bénitier 3)

Chaux, sable, pouzzolane, huîtres, accroches en fer à béton, 25x38x23cm, 2024

Oyster Pond

Chaux, remblais des catacombes de paris, huîtres de multiples lieux, 200x200cm, 2024

documentation: <https://cocotte.co/calcaireslutetiens.html>

<https://artviewer.org/gaëlle-leenhardt-at-cocotte-paris/>



CALCAIRES LUTÉCIENS

Détails des pièces présentées dans l'installation sous terre "*Calcaires Lutéciens*".

Images:

Sans-titre (Bénitier 1)

Chaux, sable, pouzzolane, huitres, 30x22x23cm, 2024

Sans-titre (Bénitier 2)

Chaux, sable, pouzzolane, huitres, 28x40x25cm, 2024

Sans-titre (Bénitier 3)

Chaux, sable, pouzzolane, huitres, 25x38x23cm, 2024



EAUX DORMANTES



Eaux Dormantes - Bassin et sculptures, Chaux, pouzzolane, sable, argile, eau, 300 x 700 x 30cm, 2022.

EAUX DORMANTES

Eaux Dormantes

Date: Juillet - Septembre 2022

Lieu: MAGCP (Maison des Arts Georges et Claude Pompidou), Cajarc, France

Installation faisant partie de l'exposition collective ***Dans les forêts disparues du monde***
Commissaire d'exposition: Thomas Delamarre

Inspirée par la résurgence du Trou Madame, proche de Cénevières, découverte lors de sa première visite dans le Lot en 2021, l'artiste crée l'installation Eaux dormantes. Un bassin de 3m sur 7m accueille des sculptures qui tiennent tout autant de l'artefact humain (vases, jarres...) que de formes organiques et animales. Ces sculptures, vestiges archaïques ou ruines, mémoires ou visions d'un temps figé, comme en attente, sont faites d'un ciment naturel façonné sur place par l'artiste, mélange de sable, de chaux et de pouzzolane (pierre volcanique). Les eaux dormantes du bassin rappellent celles tapies dans l'obscurité de la grotte du Trou Madame, telles qu'on les découvre sur trois photos accrochées au mur.

Images:

Eaux Dormantes

Bassin et sculptures, Chaux, pouzzolane, sable, argile, eau, 300 x 700 x 30cm,
production Maison des arts Georges et Claude Pompidou,
2022

Sans-titre 1, 2 et 3 (Trou Madame, Juillet 2021)

Photographie couleur argentique, impression digitale, cadre en acier, 24.5x17cm
2022

Acquisition de l'artothèque du Lot



PIERRE DANS LA TERRE

Exposition en Duo avec Nicolas Bourthoumieux

Date: Janvier 2025

Lieu: Fondation CAB, Bruxelles, Belgique

Sur un socle réalisé par Noir Métal sont disposés quelques objets. Œuvres de Gaëlle Leenhardt (1987, Fr) artiste littéralement underground. Ses recherches s'enracinent dans le sous-sol. Ayant commencé par creuser des trous, des vides, pour en faire les moulages, c'est-à-dire les négatifs de ces vides, Gaëlle Leenhardt s'enfonce depuis toujours plus en profondeur. Spéléologue, elle photographie là où la lumière n'entre jamais, attentive à un temps qui n'est pas le nôtre : géologique. Or, à cette conscience de la terre s'agglomèrent les formes de l'humain. Sa série de Jarres (eaux-dormantes, 2021), sable, chaux, pouzzolane et traces d'argile, nous présente ce qui est peut-être au fondement de toute technique : la création d'un contenant. Les potiers le savent, il y a une part mystique à créer un objet vide car le vide, ce n'est pas rien ! La physique quantique ne cesse de nous le démontrer. Ces pots, vases, vasques, réservoirs, jarres, conçus à la limite de l'informe avec des matériaux naturels sont des artefacts destinés au recueillement. L'on peut aussi joindre nos mains pour prélever un peu d'eau à la source et nous rafraîchir.

Et des pierres sont collectées lors de ses expéditions dans des lieux souterrains aux noms équivoques : La grotte aux filles (Suisse), le trou Madame (France), gouffres de Saignolis (Suisse)... inutile de revenir sur les mythes utérins et originaux des cavernes. Ces petites pierres donc sont ramassées par Leenhardt qui ensuite, une fois de retour dans son atelier leur confectionne de petits écrins en argile qu'elles épousent parfaitement. Elle les « empreinte ».

Extrait du texte écrit par Nicolas Bouthoumieux

Images:

Sans-titre, jarre 1, 2 et 3 (Eaux dormantes),

Dimensions variables (entre 20 et 40 cm de diamètre, entre 40 et 50 cm de hauteur, sable, chaux, Pouzzolane, trace d'argile, 2021

Sans titre, pierre dans la terre 1, 2, 3 et 4,

Dimensions variables (entre 5 et 9 cm de hauteur, entre 7 et 12 cm de longueur, entre 5 et 10 cm de largeur, pierre et argile collectés dans différentes grottes, cire d'abeille 2024



PIERRE DANS LA TERRE

Les pierres et l'argile de *Sans titre, pierre dans la terre 1 / 4*, ont été collectés au cours d'une résidence en Suisse à la Chaux de Fond (été 2024), où j'ai passé un mois sous-terre avec le club de spéléologie de la ville.

Images:

Sans titre, pierre dans la terre 1

10 x 10 x 6 cm, pierre et argile crue collectés dans la grotte des filles (Suisse), cire d'abeille, 2024



Sans titre, pierre dans la terre 2

12 x 5 x 10 cm, pierre et argile crue collectés dans le trou Madame (France), cire d'abeille, 2024



Sans titre, pierre dans la terre 3

7 x 5 x 9 cm, pierre et argile crue collectés dans le trou Madame (France), cire d'abeille, 2024



Sans titre, pierre dans la terre 4

4 x 5 x 7 cm, pierre et argile crue collectés dans les gouffres de Saignolis (Suisse), cire d'abeille, 2024



CLAY FOOTPRINT

Clay footprint

“Clay Footprint” sont des empreintes prises dans de d’argile.

Plus exactement les négatifs de cette terre.

L’argile, je l’ai extraite du sol d’un chantier à Gand, où je vivais et travaillais à l’époque. Depuis cette terre a pris de multiples formes, sans jamais être cuite elle est réhydratée à l’infini. Elle est devenue à la fois le moule, le moulage, et la sculpture.

Le bronze vient fixer une de ses formes.

Les 5 pièces en bronze ont été exposé en extérieur pendant 2 mois lors de l’exposition “Various positions”, à l’espace Gosset, Bruxelles.

“... À son arrivée à Gand, elle découvre par ailleurs un chantier au cœur des bâtiments du HISK. Alors que les ouvriers creusent le sol, elle réalise que la terre excavée est une argile propice à ses expérimentations. Elle réussit à négocier de pouvoir en prélever une bonne quantité qui vient occuper son atelier. « Faire terre de tout terrain. » C’est tout naturellement que l’on retrouve ces deux éléments dans son installation pour l’exposition Various Positions. Sur la terrasse extérieure de l’espace Gosset, la table de six mètres sert d’espace de présentation pour une série de plaques de bronze tirées

à partir d’un moulage réalisé à même le monceau de terre récupéré sur le chantier...”

extrait du texte « Faire terre de tout terrain. »

ecrit par Thomas Delamarre pour l’exposition “Various Positions”.

Images:

Clay footprint 2

bronze, socle en acier, 2022

26 x 15 x 20 cm

Clay footprint 4

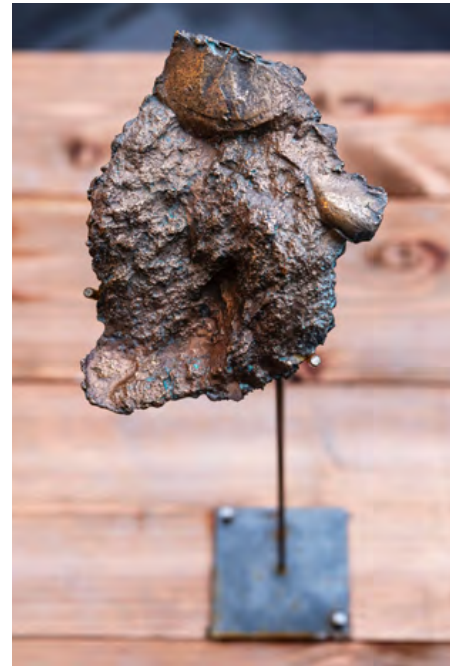
bronze, socle en acier, 2022

15 x 12 x 21.5 cm 8 x 12 x 15 cm

Clay footprint 5

bronze, socle en acier, 2022

14 x 17 x 46 cm



CLAY FOOTPRINT



Clay footprint 5 - Bronze, socle en acier, 39 x 30 x 11 cm, 2022.

L'UNION FAIT LA FORCE

“Publiek Park”

Date: Juillet, 2021

Lieu: Citadelpark, Gand, Belgique

“For Publiek Park, Leenhardt undertakes artistic and historical research on the pediment of the gatehouse in Citadel Park, which will result in an outdoors sculpture, called ‘L’Union fait la Force’. The installation is situated at the opposite area of the Citadelpark, far away from the gatehouse as a source of information, therefore linking the one lake to the other. Leenhardt’s project originated from two sculpted lions that are present in the park. The first lion is depicted as a seated heraldic emblem in the pediment of the gatehouse under the national motto ‘L’union fait la force’. The second golden lion directs its gaze over the major lake of the Citadelpark, showcasing its rough and unfinished back to the passer-by on the walking path, whereas this lion was intended to be installed on the roof of a warehouse in the centre of Ghent. The latter is the oldest sculpture that is present in the park. The exotic animal symbolizes a vigilant and strong entity, although, in the context of the Citadelpark, both sculptures are persistently overlooked and neglected. ‘L’Union fait la Force’ fosters visual motives from both presences in order to designate the sculptural and material motives inherent to the lions.”

Koï Persyn.

Images:

L’union fait la force

Béton, feuilles de cuivre, 147x30cm, structure en acier 163x133cm, 2021

Aussi présenté dans “I’ve got a feeling, Les 5 sens dans l’art contemporain”
au Musée des Beaux-Arts d’Angers

documentation:

<https://publiekpark.be/Gaelle-Leenhardt-1>



L'UNION FAIT LA FORCE



L'union fait la force - Béton, feuilles de cuivre, 147x30cm, structure en acier 163x133cm, 2021

MOUVEMENTS DE MASSE

“Mouvements de masse”

Date: Avril - Mai, 2021

Lieu: Brasserie Atlas, Bruxelles, Belgique

L'exposition de Gaëlle Leenhardt à la Brasserie Atlas s'intitule « Mouvements de masse ». L'expression appartient à la géologie – une discipline qui anime particulièrement la jeune artiste – et désigne les affaissements, les tassements, les effondrements et les glissements de terrain.

Si le travail de Gaëlle Leenhardt puise dans la stratigraphie, s'il aborde des questions liées à l'anthropocène, il aboutit, par un processus poétique d'une grande justesse, à la création de récits métaphoriques pour penser notre temps.

Pour découvrir l'exposition, il faut d'abord traverser la cour où trône un grand bassin de béton (la matière de prédilection de l'artiste) qui recueille et laisse s'évaporer les eaux de pluie. Deux grandes portes métalliques sont recouvertes d'images d'oiseaux en plein vol.

Images:

Dry Pond number 5:

béton, pigments, 600cm de diamètre,
50cm de hauteur, 2021
(image de droite: eau de pluie,
algues s'étant développées d'elles-mêmes)

Mouvement de masse (Istanbul 2011):

A3 impressions laser,
porte de gauche 510x353cm,
porte de droite 510x353cm,
2021



MOUVEMENTS DE MASSE



Dry Pond number 5 - Béton, pigments, 600cm de diamètre, 50cm de hauteur, 2021

MOUVEMENTS DE MASSE

Dans la cave, un chant lancinant envahit l'espace. L'installation sonore est sous-titrée « Sound of stone » : un son qui provient du polissage de pierres à lithographie diffusé ici en quadriphonie. Gaëlle Leenhardt a réalisé cet enregistrement avec la musicienne Mika Oki lors de sa résidence au Frans Masereel Centrum. La musique accompagne toute la visite de l'exposition.

En attendant le premier étage de l'ancienne brasserie, le visiteur remarque à ses pieds des oiseaux de béton aux couleurs et aux postures variées qui conduisent à un espace où ils peuplent le sol. L'artiste, actuellement résidente au HISK, a vécu à Belgrade il y a quelques années. A 13 km de la capitale serbe, elle a découvert une petite ville au bord du Danube. Depuis le début du vingtième siècle, des fouilles ont permis d'y découvrir des vestiges d'une cité datant du néolithique ce qui en fait un des plus hauts lieux de la préhistoire européenne. Mais Vinča abrite aussi une des plus grandes décharges à ciel ouvert d'Europe qui s'étend sur 600 000 m². Trois images de cette décharge s'associent aux oiseaux. Sur la première on distingue des nuées d'oiseaux à la recherche de leur pitance, sur la seconde, on distingue une silhouette humaine à la recherche d'objets monnayables et la troisième montre une crevasse dans le terrain – des couches de terre succèdent à des déchets plus ou moins décomposés qui forment une matière nouvelle dans laquelle la végétation peut pousser.

Images:

Vinca 1 / Vinca 3 (Triptyque)

Impression risographique, 4 couchant, collée sur un bloc en béton, équerres en acier
41x27x3cm, 2021

Acquisition du FRAC Poitou-Charentes

Birds

Béton, pigments, 111 pieces, dimensions variables
(autour de 30x38cm pour chaque oiseau), 2021

Acquisition du FRAC Poitou-Charentes



MOUVEMENTS DE MASSE



Birds - Béton, pigments, 111 pieces, dimensions variables (autour de 30x38cm pour chaque oiseau), 2021 Acquisition du FRAC Poitou-Charentes

MOUVEMENTS DE MASSE

Dans l'espace adjacent, sept rectangles monochromes aux tons subtils sont suspendus au plafond. La lumière naturelle joue avec les couleurs et les textures. Sur l'autre face, ces rectangles deviennent cadres de béton renfermant des photographies en noir et blanc de pierres du désert texan dont l'immuabilité contraste avec les images de Vinča.

Entre pierre et béton, néolithique et vingt-et-unième siècle, les relations s'établissent et les oiseaux de la cour semblent avoir quitté le bâtiment pour venir s'abreuver dans le bassin de béton..

Texte de Colette Dubois pour Glean Art magazine.

<https://archief.glean.art/expo/gaelle-leenhardt-a-la-brasserie-atlas>

Images:

Sans-titre 6 (Texas 2019):

Arrière: Photo argentique incrustée dans du béton

Devant: pigment, peinture à la chaux

béton, structure en acier, 25.5 x 40 x 3cm, 2021

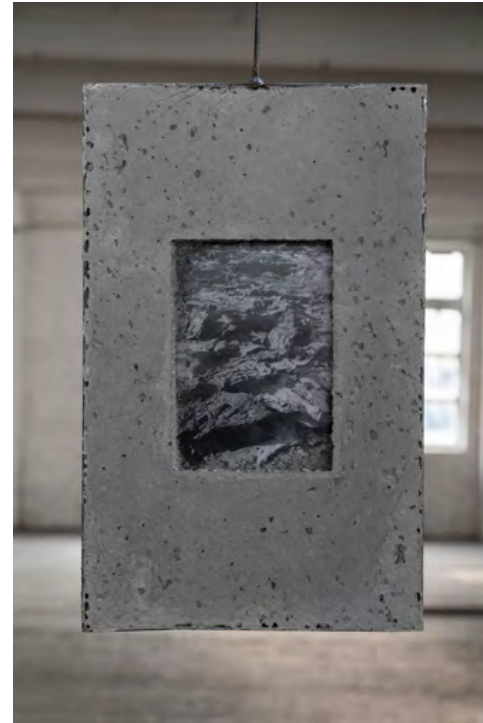
Séquence Métarmorphique

vue de l'installation, 2021

Documentation:

<http://www.daily-lazy.com/2021/05/gaelle-leenhardt-at-brasserie-atlas.html>

<https://kubaparis.com/mouvement-de-masse/>



MOUVEMENTS DE MASSE



Séquence Métarmorphique Vue de l'installation, 2021

SAMPLE OF A WATER TANK

Sample of a Water Tank

Date: 18 Octobre - 26 Decembre, 2019

Lieu: Fieldwork, Marfa, Texas, US

Residency at Fieldwork, October-December 2019, Marfa, Texas, US.

Here the strata are exposed. Time, millions, billions of years ago can be read on the rocks, in the sedimentation of the sand, in the transformation and fusion of the different materials of which this earth is made.

For the first time, I was experiencing a great geological diversity in the same place. Volcanic eruptions, earthquakes, everything is readable, and traceable, on a scale that was completely new to me. A journey with a geologist, the discovery of rock paintings in hidden corners of a natural state park, wood and dinosaur bones, fossilized; a whole new temporality, where past times are experienced through geology.

I was Seeking cinnabar, we found it with the geologist in an abandoned mine.

The mercury stone, was used as a red pigment by our ancestors to paint in caves. It is also a photographic pigment, a red that turns black on contact with the sun like the photo paper turns black if the light flashes on the image for too long.

The project was composed of : cinnabar, limestones, volcanic stones, dust, dried herbs, clay, eggs, water...

Extracted from Marfa's surroundings, they are steeped in the geological history of this region.

Sample of a Water Tank was build on Fielwork, the remains of it are photographic.

Images:

Sample of a Water Tank (fieldwork, Marfa, Texas, US, 2019)

– Cinnabar, volcanic stones, dust, dried herbs, clay, eggs, water...

300 x 300 x 50cm, 2019

Parution aux Presses du Réel

<https://www.lespressesdureel.com/ouvrage.php?id=8690>



SAMPLE OF A WATER TANK



Sample of a Water Tank (fieldwork, Marfa, Texas, US, 2019) – Cinabral, volcanic stones, dust, dried herbs, clay, eggs, water... 300 x 300 x 50cm, 2019

SEQUENCE METAMORPHIQUE

Séquence Métamorphique

Date: 1 Juin- 7 Juillet, 2019

Lieu: Treignac projet, Treignac, France

L'exposition de Gaëlle Leenhardt, qui présente une sélection parmi ses vastes archives photographiques, met en place une histoire de l'intensité, depuis l'aube de la planète jusqu'au déploiement du présent et au-delà.

Leenhardt fait passer notre attention de la matière physique de ses installations vers leurs interrelations groupées. Elle fait émerger ces relations entre les matériaux archaïques des forces géologiques et géographiques et les rencontres momentanées évoquées dans ses photographies. Ici, elle entrelace la longue temporalité de la transformation géologique avec la nature présumée instantanée de la photographie, la durée dans l'instant. Grâce à ce geste global, elle en mesure d'explorer les facettes du monde. Ces facettes sont indexés dans ses installations à travers un changement de perspectives qui met en avant les relations plutôt que d'essayer d'identifier les objets en eux-mêmes. [...]

Extrait du texte écrit par Sam Basu pour l'exposition.

Images:

Séquence Métarmorphique

vue de l'installation, 2019

Sequence series: 4 (Saint malo remparts, France, 2018),

Impression laser incrustée dans du plâtre

432 x300 mm, 2019

Documentation:

<https://treignacprojet.org/fr/exhibitions/gaelle-leenhardt-sequence-metamorphique/>



SEQUENCE METAMORPHIQUE



Sequence series - Impressions laser incrustées dans du plâtre, 432 x300 mm, 2019.

LA FOSSE AUX LIONS

La fosse aux lions (The lion's den)

Date: Octobre 6 - Novembre 1, 2018

Lieu: TONUS, Paris, France

“La fosse au lions, parce que des loges de jeux et des combats de bêtes féroces y avaient anciennement été établies, (...).

Sa disposition naturelle, ou sa manière d'être, est celle d'un ancien cirque ou d'un amphithéâtre, dont le fond répond à la bouche d'une vaste carrière, qui s'étend jusqu'aux Catacombes par une grande galerie que les voitures ont long-temps suivie, pour aller chercher la pierre extraite aux extrémités les plus reculées de l'exploitation.”

(Catacombes de Paris, Héricart de Thury, page 300).

Dans les années 1810, Héricart de Thury est nommé inspecteur général des carrières de Paris.

Il formula le projet de déplacer l'entrée des catacombes sur un terrain d'une ancienne carrière a ciel ouvert située sur le boulevard Saint-Jacques, appelé “ La fosse aux lions ”.

Images:

Drypond number 1

béton,
200x200x40cm, 2018

Small Dry Pond

béton, pierres calcaires de Vernon,
90 x 90 x 42cm, 2018

Threshold (two lions)

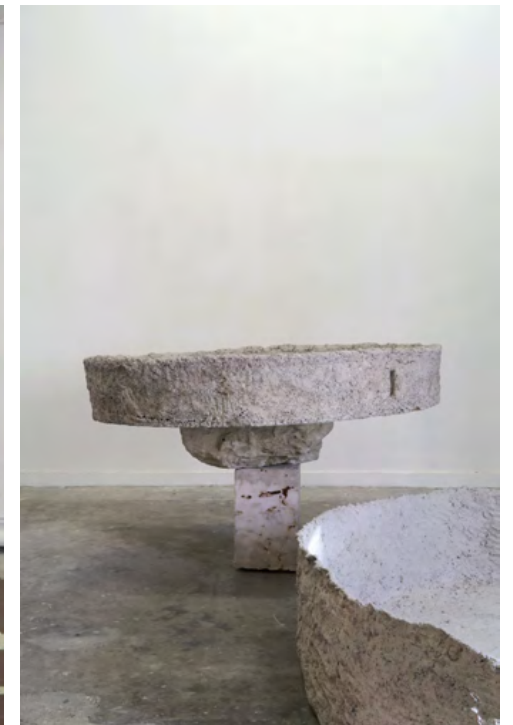
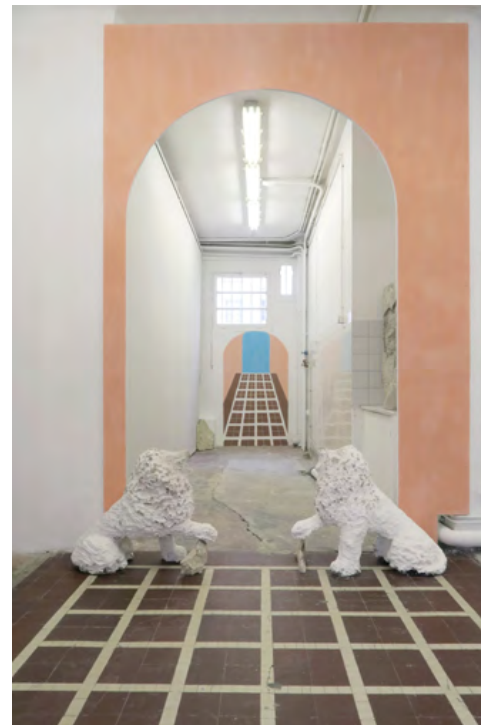
béton, chaux, pierre calcaire,
75 x 90 x 35cm (chacun), 2018

Acquisition du M-Leuven, Louvain, Belgique

Arcade

Peinture à la chaux avec du pigment Pompéi
2018

Documentation: <http://artviewer.org/gaelle-leenhardt-at-tonus/>
<http://kubaparis.com/gaelle-leenhardt-la-fosse-aux-lions/>
<http://www.daily-lazy.com/2018/03/gaelle-leenhardt-at-tonus-paris-france.html>



LA FOSSE AUX LIONS



Lion 3 – Béton, pierre calcaire de Vernon, L 108 x h 103 x l 24 cm, 2018.

LES SOLS ACIDES

Les sols acides

Date: 12 April- 19 May, 2018

Lieu: ISLAND, Bruxelles, Belgique

“L’acidité du sol (et l’acidité de toute autre chose) est mesurée sur une échelle de 1 à 14. Tout ce qui est inférieur à 7 est considéré comme acide. Lorsque le sol est trop acide, il est très difficile pour les plantes de pousser. Deux choses fondamentales causent les sols acides. La première, et la plus courante, est que la matière organique et les minéraux qui se décomposent dans le sol au fil du temps sont de nature acide et rendent le sol acide.

La deuxième façon dont le sol devient acide est par lessivage dû aux pluies excessives ou à l’irrigation. Une trop grande quantité d’eau entraîne le lessivage d’éléments nutritifs clés, comme le potassium, le magnésium et le calcium, du sol. Tous ces éléments empêchent le sol d’être acide, donc quand ils sont lessivés, le niveau de pH du sol commence à baisser, ce qui entraîne un sol acide.”

Images:

Les sols acides (Saint-Malo 2016)

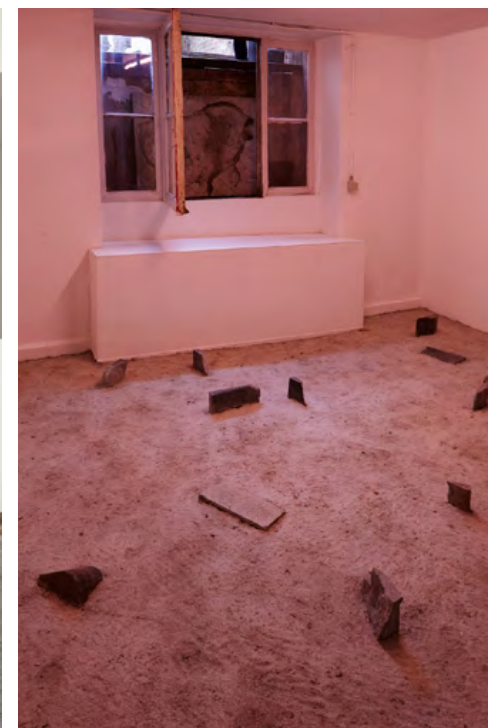
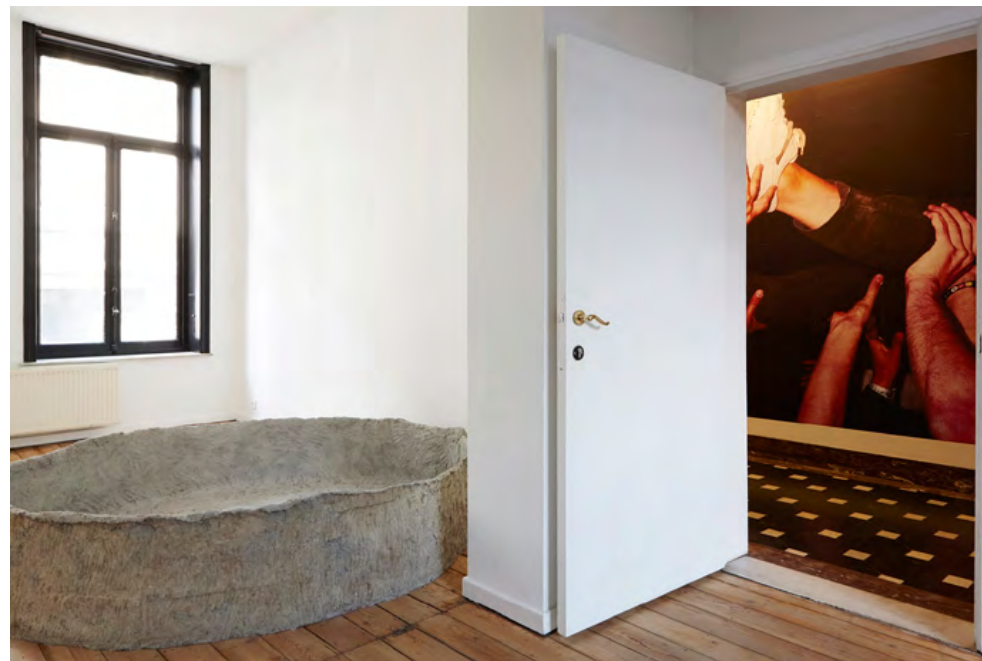
A3 couleur laser,
370 x 300cm , 2018

Dry pond number 2

béton,
dim. 200 x h 70 cm , 2018

Dry pond number 3

béton,
dim.. 200 x h 40 cm, 2018



LES SOLS ACIDES



Dry pond number 2 and 3 – Béton, dim. 200 x h 70 cm / dim.. 200 x h 40 cm, 2018.

DIRTY WATER

Dirty Water

Date: Octobre 6 - Novembre 1, 2017

Lieu : Soej Kritik, Leipzig, Germany

*“It might be possible that the origin of the name Leipzig comes from the Indo-European word Chleihbech (dirty water)” **

* Extrait du texte d'introduction de l'exposition permanente du musée Stadtgeschichtliches à Leipzig (le musée d'histoire de la ville).

Dirty Water est une exposition qui a clôturé mes 3 mois de résidences au sein de Fugitif à Leipzig. Les œuvres présentées (Fountain, Flag and Blue room) étaient “site-specific”. Elles étaient liées à l'origine possible du nom Leipzig, et à la sculpture “Gesicht Zeigen”, réalisée par Wolfgang Mattheuer (un artiste local) que j'ai vu sur sa tombe, dans le plus grand cimetière de Leipzig.

Images:

Blue room

Marbre, granit, béton, pigment, chaux, eau

350 x 140cm

2017

Les murs sont peints à la chaux et au pigment de pierre bleue. Le sol est en béton avec des morceaux de granit, de marbre, et de pierre calcaire provenant d'un atelier de pierre tombales. Il y avait 4 cm d'eau sur le sol et il était possible de marcher à l'intérieur de l'espace.



DIRTY WATER



Blue Room – Marbre, granit, béton, pigment, chaux, eau, 350 x 140cm, 2017.

BIM SLAVIJA

“Bim Slavija”

Date: 2012-2019

Lieu: Bim Slavija, Belgrade, Serbie

Bim Slavija était le nom de la plus grande usine de production de viande de l'ex-Yougoslavie. Elle se situe à Belgrade (Serbie). Cette usine a ensuite été rachetée par une entreprise privée qui utilise une partie des bâtiments pour leurs bureaux et loue le reste pour différentes utilisations (stockage, boîte de nuit, ateliers, magasins...).

De Novembre 2012 à Février 2019, j'y ai loué un atelier (une location de 12 euros par mois, négociée avec le propriétaire de l'époque). Cet atelier se situait dans une partie de l'usine correspondant aux anciennes étables. Quand je l'ai récupéré c'était en ruine, rempli de restes de l'époque de l'usine et de poubelles, une partie du toit à ciel ouvert. J'ai nettoyé, trié, creusé. Cette ruine était une sorte de chantier archéologique. J'ai construit un toit sous le toit pour me protéger de la pluie et des intempéries et une maison de 2m² pour me réchauffer en hiver. Ce lieu a été pendant 6 années le lieu de mes recherches et expérimentations, et il est devenu un travail en soi.

Le 15 Février 2019, j'ai été contrainte de quitter les anciennes étables sous le prétexte d'une future destruction de cette partie de l'usine. Elle n'a toujours pas été détruite en 2025. J'y ai laissé tout ce que j'y avait construit.

Images:

Photos d'archive de l'atelier.



BIM SLAVIJA



Photos d'archive de l'atelier.

WHAT HAPPENED TO THE MUSEUM OF CONTEMPORARY ART?

What happened to the museum of contemporary art?

Date: 2010-2017

Lieu: Musée d'art contemporain (MUCAB), Belgrade, Serbie

En 2010 je découvrais pour la première fois le musée d'art contemporain de Belgrade. Celui-ci était alors fermé au public pour reconstruction. Le temps y semblait suspendu, cartons remplis derrière les portes vitrées, panneaux de construction délabrés. Le musée avait fermé deux ans auparavant (en 2008) et aucuns travaux n'avaient été effectués.

Je suis alors étudiante en Belgique et je décide de faire mon mémoire sur ce lieu. J'entame des recherches sur le musée et j'ai la possibilité de le visiter une première fois en Janvier 2012; il est encore fermé. En avril j'arrive à voir des autorisations pour y retourner et réaliser une installation.

Été 2012, le musée est exceptionnellement ouvert pour une exposition :

"what happened to the museum of contemporary art". L'installation réalisé en Avril y figurait à mon insu (personne ne m'avait prévenu de cette exposition et de l'ouverture du musée pour un été).

Le curateur en charge de l'exposition a cru que c'était l'ouvrier envoyé pour nettoyer la salle dans laquelle j'avais travaillé qui était à l'origine du travail. Personne de l'équipe n'a su que j'étais intervenu quelques mois auparavant. Je suis allé voir cette exposition et mon installation.

Après l'été 2012, le musée est à nouveau fermé. J'ai eu l'opportunité de le visiter plusieurs fois entre 2012 et 2015, l'installation était toujours là. Un des curateurs du musée m'a dit en souriant que j'étais rentrée comme artiste anonyme dans la collection permanente du musée d'Art contemporain de Belgrade.

En 2017 le musée a rouvert, et mon travail a disparu.

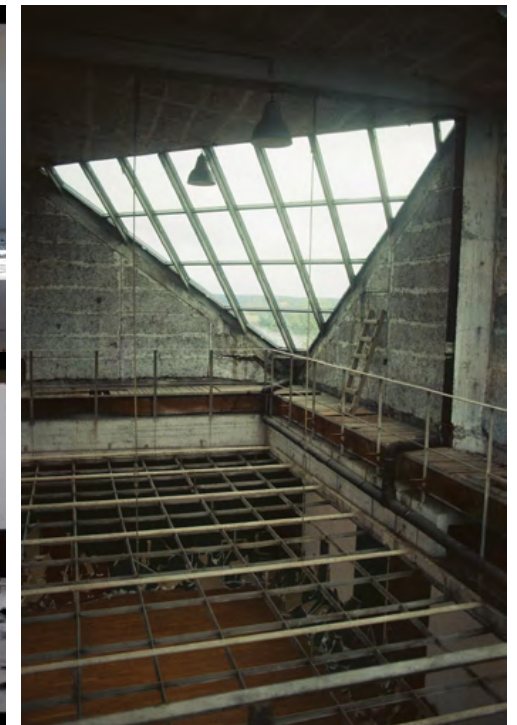
Images:

Photos du musée

Captures d'écran de la video filmée dans le musée au moment de la mise en forme de l'installation

Documentation:

<http://www.supervizuelna.com/gaelle-leenhardt-museum-of-contemporary-art-intervention/>



WHAT HAPPENED TO THE MUSEUM OF CONTEMPORARY ART?



What happened to the museum of contemporary art, installation à dimensions variables, 2012.

EXCAVATION

Excavation

Date: Juin 2012

Lieu: Maison particulière, Bruxelles, Belgique

Empreinte d'un trou.

Images:

Excavation

terre, plâtre, polystyrène, bois, métal, mousse
300kg 150x200 cm



EXCAVATION



Destruction de *Excavation*, 2012.

CURRICULUM VITAE

Gaëlle Leenhardt

Vit et travaille entre l'Auvergne et Bruxelles
+33.(0)7.69.77.53.05
gaelleleenhardt@gmail.com
<http://www.gaelleleenhardt.com/>

Exposition Solo & Duo

2025

-*La Molasse*, en duo avec Annabelle Milon, Musée Estrine, Saint-Rémy-de-Provence, France
-Exposition en duo avec Nicolas Bourthoumieux dans le cadre de sa Résidence à la Fondation CAB, Bruxelles

2024

-*Calcaire lutécien*, avec Cocotte, carrière du Val-de-Grâce, Paris, France

2023

-*Inside the close museum*, (vitrine), SIS123, La chaux de Fonds, Suisse

2022

-*A Blink of an Eye*, en duo avec Téo Becher, galerie Plagiarama, Bruxelles, Belgium

2021

-*Mouvements de Masse*, Brasserie Atlas, Bruxelles, Belgium

2020

-*Refroidissement nocturne / Night cooling*, She Bam Gallery, Leipzig, Germany

2019

-*Séquence métamorphique*, Treignac Projet, Treignac, France

2018

-*Les sols acides*, Island, Brussels, Belgium

-*La fosse aux lions*, Tonus, Paris, France

2017

-*Dirty Water*, Soej Kritik, Leipzig, Germany

-*Glorious Ruins*, Kvaka 22, Belgrade, Serbia

2015

-*Les angles d'extinction / Uglovi nestajanja*, gallery U10, Belgrade, Serbie

2013

-*Fireline*, De La Charge, Brussels, Belgium

2012

-*Les yeux ne veulent pas en tout temps se fermer*, Project room of Xavier Hufkens gallery, Bruxelles, Belgique

Exposition collective

2024

-Le Globe Café, Paris, curated by Cocotte, France

2023

-*Faire barrage*, FRAC Poitou-Charentes, Angoulême, France

-*I've got a feeling. Les 5 sens dans l'art contemporain*, Musée des Beaux-Arts, Angers, France

-*Haberdashery*, organised by 10N, La Mercerie, Bruxelles, Belgium

2022

-*Dans les forêts disparues du monde*, Maison des arts Georges et Claude Pompidou, Cajarc, France

-*Les rêves du monde*, 9e Biennale internationale d'art contemporain de Melle, Melle, France

-*Systema*, with Cocotte, Palais Carli, Marseilles, France

-*Art Paris*, with She Bam Gallery, Grand Palais Ephémère, Paris, France

-*The praise of folly*, Beige, Bruxelles, Belgium

-*Various position*, HISK Gosset site, Bruxelles, Belgium

2021

-*Publiek Park*, Citadelpark, Gent, Belgium

-Sonsbeek quadrennial: *Force times distance*, (*Agora*), Arhem, The Netherlands

-*New songs for old cities*, Netwerk Aalst, Aalst, Belgium

-*Art cares covid: Inside-Out*, Royal Museums of Fine Arts of Belgium

2020

-*Your friends and neighbors*, Highart, Paris, France

-*From scratch to scratch*, online show organized by the curatorial studies of KASK, Ghent, Belgium

2017

-*Paris internationale*, with Tonus, Paris, France

-*On choisit pas sa famille / You don't choose your family*, Curated by Louise Sartor, Atelier Acturba, Paris, France

-*Ležerna razmjena bez panike*, Curated by Thomas Nolf and Gauthier Oushoorn, Galerija savremene umjetnosti Charlama, Sarajevo, Bosnia

2016

-*Some of My Best Friends Are Germs*, Curated by Ana Iwataki and Marion Vasseur Raluy, Le DOC, Paris, France

-*Team Building*, exhibition and project with Dusan Rajic, Gallery KM8, Belgrade, Serbia

2014

-*Youth: portraits of artists, between freedom and fight*, Maison Particulière, Brussels, Belgium

-*59ème salon de Montrouge*, Le salon de Montrouge, Montrouge, France

Résidence

2024

-Villa Numa, la Chaux de Fond, Suisse

2022

-Maisons Daura (reliée à la Maison des arts Georges et Claude Pompidou à Cajarc), Saint-Cirq-Lapopie, invitation de Thomas Delamarre, France

2020-2021

-HISK, Higher Institute for Fine Arts, Gand, Belgique

2019

-LARGE SCALE, 3 mois de résidence à Fielwork, Marfa, Texas

-Treignac Projet, Treignac, France

-Le Fugitif, 3 mois de résidence, Leipzig, Allemagne

2016

-Le DOC, a month residency leading to a collectif exhibition *Some of My Best Friends Are Germs*, Paris, France

2015

-*To appropriate*, 1 mois de résidence à Issu Perpetuummobile, Belgrade, Serbie

Education

2024-2025

-Cheffe d'atelier de la section sculpture de l'académie des Beaux arts de Saint-Gilles (remplacement d'une année de Lucia Bru)

-Workshop sur l'empreinte avec l'atelier d'espace Urbain de la Cambre

2012

-Master avec les grandes distinctions, section Sculpture, ENSAV La Cambre, Bruxelles, Belgium

2010

-Section sculpture des beaux arts de Belgrade, Serbie

CURRICULUM VITAE

Collection Publique

- FRAC poitou charentes
- Arthothèque du Lot
- M Leuven (louvain, belgique)

Presse & Catalogue & Publication

- "Faire terre de tout terrain" texte écrit par Thomas Delamarre dans le catalogue de l'exposition VARIOUS POSITION, publié par HISK, 2022
- "Le son de la pierre et l'envol du béton" par Colette Dubois, Glean magazine, Mai-Juin 2021
- "Trois regards critiques sur la société" par Pedro Morais, le Quotidien de l'Art, jeudi 15 mars 2018, numéro 1457
- FIELWORK MARFA 2011-20 TEXAS USA, publié aux presses du Réel
- PUBLIEK PARK, publié par Vrienden v/h S.M.A.K
- Dispersion, publié par les presses Media Graphic Rennes
- Temps / issue 1, publié par Nova Iskra (Serbie)
- Catalogue du 59 salon de Montrouge, texte d'Antoine Thirion

Expositions publiées dans Contemporary art daily, art viewer, daily lazy et kubaparis:

- <https://www.contemporaryartlibrary.org/artist/gaelle-leenhardt-41748>
- <https://artviewer.org/gaelle-leenhardt-at-cocotte-paris/>
- <https://artviewer.org/gaelle-leenhardt-at-tonus/>
- <https://artviewer.org/the-praise-of-folly-at-beige/>
- <https://artviewer.org/your-friends-and-neighbors-at-high-art/>
- <https://artviewer.org/gaelle-leenhardt-at-kvaka22/>
- <https://kubaparis.com/archive/publiek-park>
- <https://kubaparis.com/archive/mouvement-de-masse>
- <https://kubaparis.com/archive/gaelle-leenhardttrefroidissement-nocturne-night-cooling>
- <https://kubaparis.com/archive/gaelle-leenhardt-la-fosse-aux-lions>
- <https://daily-lazy.com/?s=gaelle+leenhardt>